

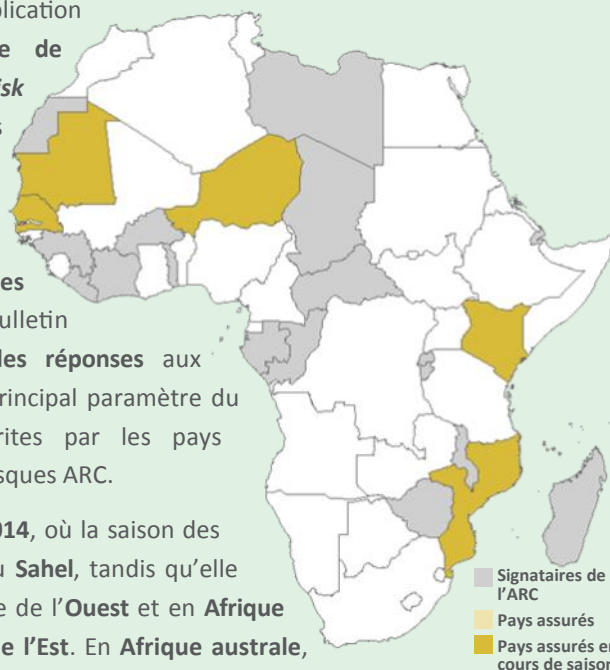
## Points forts :

- **Pluviométrie :**
  - Précipitations médiocres en **Afrique de l'Ouest**
  - Précipitations supérieures à la normale en **Afrique de l'Est**, sauf au Kenya et au sud de la Somalie
- **Sécheresse :**
  - Sécheresse confirmée dans quelques régions du **Sénégal** ; rendement agricole inférieur à la normale en **Mauritanie**
  - Au **Niger**, la saison s'est achevée avec un indice de sécheresse inférieur à la moyenne dans la plupart des régions agricoles
- **Populations potentiellement touchées par la sécheresse :**
  - Au **Sénégal**, près de 780 000 personnes pourraient être directement touchées par la sécheresse à la fin de la saison en cours, tandis qu'en **Mauritanie**, ce nombre pourrait s'élever à 560 000
  - Au **Niger**, on estime que le nombre de **personnes directement touchées par la sécheresse s'élève à 2,9 millions** à la fin de la saison
- **Assurance :**
  - La **première mutuelle** de gestion des risques ARC couvre **cinq saisons en cours**
  - Le **Niger** peut prétendre au versement d'un paiement de la compagnie d'assurance ARC Ltd en raison du coût de la réponse très élevé
  - Le secrétariat de l'ARC a également engagé des discussions avec le **Sénégal** et la **Mauritanie** afin de définir les modalités d'un **paiement potentiel**

## INTRODUCTION

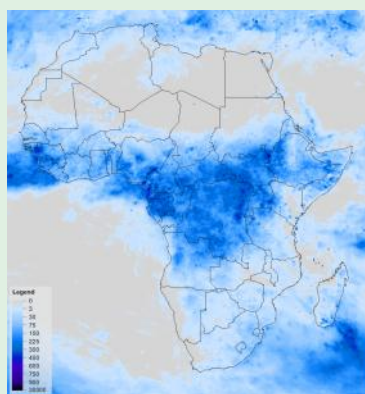
Le bulletin *Africa RiskView* est une publication régulière de la **Mutuelle panafricaine de gestion des risques ARC (African Risk Capacity)**. Il comprend différentes informations sur l'évolution des **précipitations et de l'indice de sécheresse**, telle que détectée par ARV, ainsi que son **impact potentiel sur les populations vulnérables**. En outre, ce bulletin fait le point sur les **coûts estimés des réponses** aux populations potentiellement touchées, principal paramètre du calcul des polices d'assurance souscrites par les pays membres de la mutuelle de gestion des risques ARC.

Ce numéro traitera du mois d'**octobre 2014**, où la saison des pluies a commencé à toucher à sa fin au **Sahel**, tandis qu'elle s'est poursuivie dans le reste de l'**Afrique de l'Ouest** et en **Afrique centrale** et s'est intensifiée en **Afrique de l'Est**. En **Afrique australe**, la fin du mois d'octobre a annoncé le début de la saison des pluies, dont l'intensité sera plus forte dans les mois à venir. La **carte ci-contre** met en évidence les pays dont il sera question dans ce numéro, qui portera notamment sur la **pluviométrie, la sécheresse, et les populations touchées**, et fera le point sur l'estimation des **coûts de la réponse**.

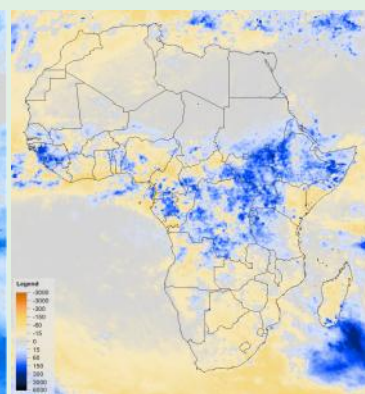


## PLUVIOMÉTRIE

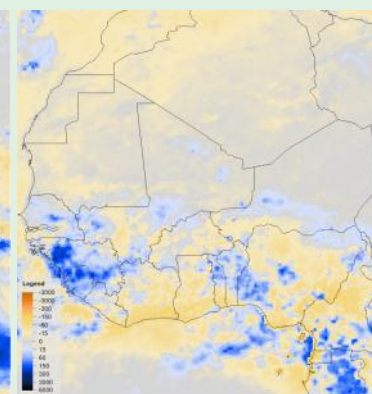
Comme le montre la carte 2, les précipitations observées en octobre ont intéressé l'**Afrique centrale** ainsi que certaines régions d'**Afrique de l'Ouest** et d'**Afrique de l'Est** (notamment le Soudan du Sud, l'Ouganda, l'Éthiopie, la Somalie et le Kenya). Étant donné que la saison des pluies a touché à sa fin dans la plupart des pays du **Sahel**, ceux-ci n'ont reçu que de faibles précipitations. L'**Afrique australe** a connu des épisodes de faibles précipitations vers la fin du mois, notamment à Madagascar, au Mozambique, en Afrique du Sud et au Zimbabwe.



**CARTE 2 : CUMUL DES PRÉCIPITATIONS, RFE2 (OCT. 2014)**



**CARTE 3 : PRÉCIPITATIONS COMPARÉES À LA NORMALE, RFE2 (OCT. 2014)**



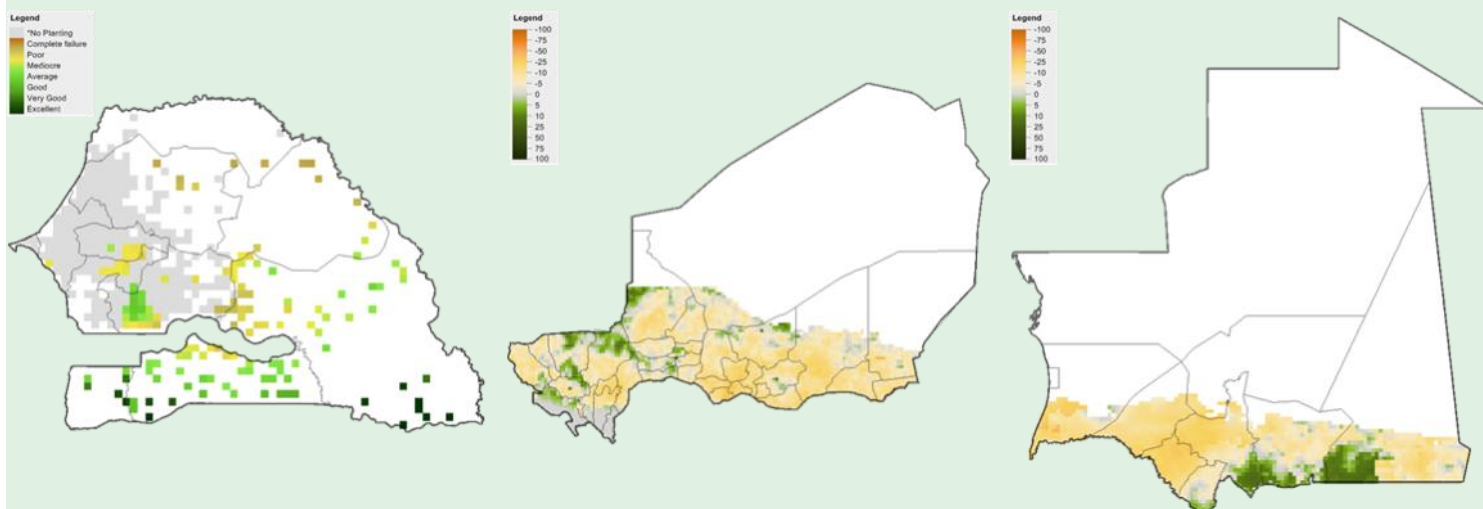
**CARTE 4 : PRÉCIPITATIONS COMPARÉES À LA NORMALE, AFRIQUE DE L'OUEST, RFE2 (OCT. 2014)**

Par rapport à la moyenne à long terme (2001-2013), les précipitations ont été plutôt médiocres sur le continent, comme le montre la carte 3. En **Afrique de l'Ouest**, les précipitations ont été supérieures à la normale dans différentes régions du Sénégal, de la Guinée, de la Sierra Leone et du Libéria, tandis que la Côte d'Ivoire, le Ghana et certaines régions du Nigéria ont connu un climat de sécheresse plus

marqué que la normale (voir carte 4). En **Afrique de l'Est**, le centre et l'est du Kenya, ainsi que le sud de la Somalie, ont reçu des précipitations inférieures à la normale, tandis que les autres régions ont enregistré une pluviométrie supérieure à la normale. Enfin, en **Afrique australe**, le début de la saison des pluies a été marqué par des précipitations inférieures à la normale et une sécheresse plus marquée que d'habitude dans toute la région pendant le mois d'octobre, mais la saison ne fait que commencer et la situation peut encore évoluer.

## SÉCHERESSE

Le logiciel ARV s'appuie sur l'**indice de satisfaction des besoins en eau** (WRSI) comme **indicateur de sécheresse**. Développé par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'indice WRSI s'appuie sur des estimations pluviométriques transmises par satellite et permet de déterminer si les besoins en eau d'une culture donnée ont été satisfaits pendant les différentes phases de son développement. Les **pays souhaitant souscrire un contrat d'assurance auprès de la mutuelle de gestion des risques doivent personnaliser les paramètres du logiciel** afin que le modèle reflète la réalité du terrain et se montre le plus précis possible. Cette édition du bulletin ARV traitera également des pays affiliés à la mutuelle d'assurance et où la saison agricole est en cours.



**CARTE 5 : WRSI ACTUEL, SÉNÉGAL (RFE2) (SAISON AGRICOLE 2014)**

**CARTE 6 : WRSI COMPARÉ À LA NORMALE (ARC2, 2001-2013), NIGER (SAISON AGRICOLE 2014)**

**CARTE 7 : WRSI COMPARÉ À LA NORMALE (RFE2, 2001-2013), MAURITANIE (SAISON AGRICOLE 2014)**

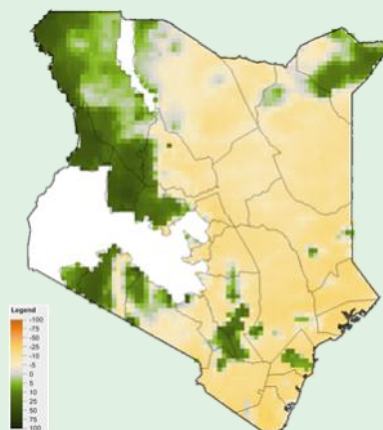
**Sénégal (saison agricole 2014)** : au vu de la mauvaise répartition spatio-temporelle des précipitations pendant la saison agricole actuelle, qui s'étend de la mi-mai à la mi-décembre, il n'a pas été possible de procéder à temps au semis de la culture de référence (arachide) sélectionnée par le Sénégal lors du processus de personnalisation du logiciel ARV. ARV part donc du principe que la campagne de plantation n'a pas eu lieu dans ces régions, qui apparaissent en gris sur la carte 5. Cette situation est révélatrice d'une sécheresse généralisée dans les régions agricoles du centre et du nord du pays. Il est donc peu probable que les agriculteurs soient en mesure d'obtenir des rendements substantiels, y compris s'ils pouvaient procéder à la plantation de l'arachide. Par ailleurs, cet état de sécheresse a pu être constaté sur place par le groupe de travail technique de l'ARC. En ce qui concerne le reste du pays, où la culture de l'arachide est moins répandue, les conditions climatiques ont été favorables au semis et au développement des plantations d'arachide. L'indice WRSI relevé dans ces régions n'a pas quasiment pas varié au cours des derniers mois ; il suit une évolution normale au sud du pays mais reste inférieur à la moyenne dans les régions centrales.

**Niger (saison agricole 2014)** : la saison agricole a touché à sa fin en octobre. Le logiciel ARV indique qu'à part certaines régions de l'ouest et du sud-ouest du Niger, la plupart des régions agricoles ont connu une progression de la saison inférieure à la moyenne à long terme (2001-2013), comme on peut le voir sur la carte 6. Bien que les précipitations saisonnières aient globalement atteint des valeurs normales, certaines régions ont souffert d'un mauvais démarrage de la saison puis d'une faible répartition spatio-temporelle des précipitations, y compris pendant la seconde moitié de la saison (entre les mois d'août et d'octobre). Cela concerne notamment les régions du centre-sud (Madarounfa, Aguié et Mayahi) et de l'est du pays (Gouré, Diffa, Nguigmi, Mainé Soroa), où l'indice WRSI a présenté des valeurs inférieures à la normale.

**Mauritanie (saison agricole 2014)** : la saison agricole est encore en cours en Mauritanie et se poursuivra jusqu'à la fin du mois de novembre. Comme au Sénégal voisin, la saison a démarré tardivement et s'est accompagnée de faibles précipitations saisonnières. En

outre, l'indice WRSI est actuellement inférieur à la normale, sauf dans certaines zones du centre-sud du pays, notamment dans les régions de l'Assaba et dans la partie sud de Hodh El Gharbi et la partie ouest du Hodh Ech Chargui. Il ressort des estimations d'ARV qu'il n'a pas été possible de procéder à la plantation dans certaines régions côtières, où les précipitations reçues pendant la période de semis définie par la Mauritanie n'ont pas été assez abondantes pour que la campagne de plantation puisse démarrer dans les temps. Les précipitations attendues d'ici à la fin de la saison, soit la fin du mois de novembre, pourraient contribuer à améliorer légèrement la situation en ce qui concerne les cultures plantées tardivement, mais il faut s'attendre à ce que le rendement de la saison agricole soit inférieur à la moyenne.

**Kenya (2<sup>ème</sup> saison pastorale 2014/15)** : au Kenya, l'indice WRSI a été personnalisé de manière à refléter le développement des pâturages dans les régions pastorales connaissant un régime pluviométrique bimodal. La 2<sup>ème</sup> saison pastorale s'étend du mois d'août au mois de janvier, mais le pays reçoit l'essentiel des précipitations saisonnières entre octobre et décembre. Jusqu'à présent, le développement de la saison pastorale en cours reste très proche des tendances des précipitations observées depuis le début de la saison. L'indice WRSI est actuellement supérieur à la moyenne dans l'ouest du pays, qui a reçu les premières précipitations saisonnières en août et en septembre. En revanche, ce même indice de sécheresse reste inférieur à la moyenne dans les régions du centre et de l'est du Kenya en raison d'un mois d'octobre plus sec que d'habitude, ce qui pourrait indiquer un démarrage tardif de la saison dans ces régions (voir carte 8). Ceci posé, les précipitations normalement attendues dans les mois à venir devraient permettre de remédier à la sécheresse observée actuellement dans ces zones pastorales.



**CARTE 8 : WRSI COMPARÉ À LA NORMALE (RFE2, 2001-2013), KENYA (2<sup>ÈME</sup> SAISON PASTORALE 2014/15)**

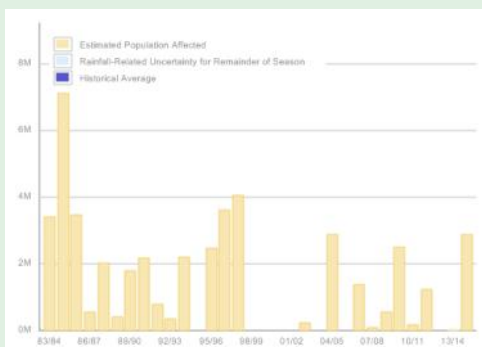
**Mozambique (saison agricole 2014/15)** : la saison agricole a démarré à la fin du mois d'octobre 2014 et s'étendra jusqu'à la mi-mai 2015. L'ensemencement a généralement lieu entre octobre et fin janvier, ce qui signifie que les précipitations attendues dans les mois à venir seront déterminantes en termes de rendement de la saison agricole. Les prochains numéros du bulletin ARV suivront de près l'évolution de cette saison.

## POPULATIONS TOUCHÉES

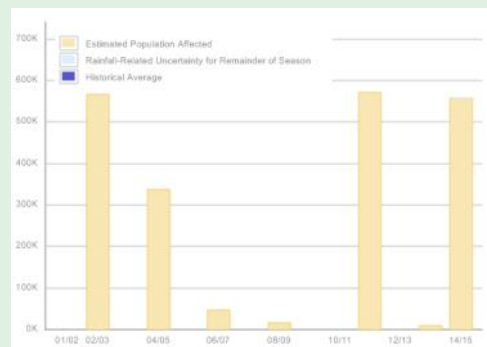
Le logiciel ARV s'appuie sur les calculs de l'indice WRSI mentionné ci-dessus pour donner une estimation du **nombre de personnes potentiellement touchées par la sécheresse** dans chaque pays membre de la mutuelle de gestion des risques. Le processus de personnalisation adapté aux différents pays permet d'établir des **profils de vulnérabilité** à l'échelle infranationale et, par conséquent, de déterminer l'impact potentiel d'un épisode de sécheresse sur les populations vivant dans une région donnée. Il est important de souligner que les personnes touchées par une sécheresse n'ont pas toutes besoin d'aide humanitaire, d'autant que la nécessité d'une aide humanitaire dépend souvent de différents facteurs qui ne se limitent pas aux conditions climatiques. Cette édition du bulletin ARV présente les estimations des populations touchées et les projections pour les pays assurés et où la saison est en cours.



**GRAPHIQUE 1 : POPULATION TOUCHÉE PAR LA SÉCHERESSE AU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE, SÉNÉGAL (2001-2014)**



**GRAPHIQUE 2 <sup>1)</sup> : POPULATION TOUCHÉE PAR LA SÉCHERESSE AU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE, NIGER (1983-2014)**



**GRAPHIQUE 3 : POPULATION TOUCHÉE PAR LA SÉCHERESSE AU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE, MAURITANIE (2001-2014)**

<sup>1)</sup> Remarque concernant le graphique présentant l'estimation du nombre de personnes touchées au Niger : lors du processus de personnalisation d'ARV, le pays a sélectionné le jeu de données ARC2, qui remonte à 1983, au titre de jeu de données le plus représentatif de la situation réelle. Cela implique que le pays dispose d'estimations du nombre de personnes touchées dès 1983, contre 2001 pour les pays qui ont opté pour les estimations pluviométriques RFE2 .

**Sénégal (saison agricole 2014)** : comme évoqué plus haut ainsi que dans les précédentes éditions du bulletin ARV, le Sénégal fait face à une mauvaise saison agricole, car les précipitations enregistrées pendant la période de semis ont été inférieures à la normale, avec pour résultat qu'il n'a pas été possible de démarrer la campagne de plantation à temps dans la plupart des régions. Dans ces conditions, il est peu probable que les agriculteurs puissent obtenir un bon rendement de leurs cultures. Les estimations générées par ARV pour la fin de la saison au Sénégal indiquent que près de 780 000 personnes pourraient être touchées d'ici à la fin de la saison, soit au mois de décembre (voir graphique 1). Les précipitations attendues pour le reste de la saison ne seront sans doute pas suffisantes pour influencer ces estimations, ce qui signifie que la saison en cours cette année aura des répercussions comparables à la sécheresse de 2011, sans toutefois arriver aux niveaux atteints par la sécheresse de 2002, qui avait touché directement plus de 950 000. Il est important de souligner que ces estimations ne tiennent compte que des populations susceptibles d'être directement touchées par une sécheresse dans les régions définies par le Sénégal lors du processus de personnalisation d'ARV. Le nombre total de personnes exposées au risque d'insécurité alimentaire pourrait donc être plus élevé, sachant que les effets de cette sécheresse pourraient s'accompagner d'autres facteurs et causes de vulnérabilité chronique, notamment les séquelles de la sécheresse de 2011.

**Niger (saison agricole 2014)** : ARV estime que près de 2,88 millions de personnes seront touchées par la sécheresse à la fin de la saison, essentiellement au dans les parties centrales du sud du Niger, ainsi qu'à l'est du pays. En d'autres termes, le Niger devra faire face, en 2014, à l'une des pires sécheresses qu'il ait connu depuis 2001, similaire à la sécheresse de 2004 qui, selon les estimations d'ARV, aurait touché directement 2,9 millions de personnes si elle avait eu lieu cette année (voir graphique 2). Quoiqu'il en soit, la sécheresse de cette année n'a strictement rien à voir avec la gravité des épisodes de sécheresse des années 1980 et 1990, qui se traduiraient par plus de 7 millions de personnes touchées s'ils survenaient aujourd'hui. Toutefois, comme dans le cas du Sénégal, il faut garder à l'esprit que le volume des précipitations n'est pas le seul facteur d'insécurité alimentaire au Niger et que le nombre total de personnes en situation d'insécurité alimentaire pourrait être plus élevé ou plus faible que le nombre de personnes directement touchées par la sécheresse estimé par ARV.

**Mauritanie (saison agricole 2014)** : les estimations pour la fin de la saison se font plus précises au fur et à mesure que la saison progresse et touche à sa fin. À l'heure actuelle, ARV estime que quelques 560 000 personnes vivant dans les régions agricoles pourraient être directement touchées par la sécheresse d'ici à la fin de la saison. Comme pour le Sénégal, les précipitations attendues d'ici à la fin de la saison, soit au mois de novembre, ne devraient pas avoir d'incidence significative sur ces estimations. Si l'on se réfère aux années précédentes, la sécheresse actuelle est comparable à celles survenues en 2002 et 2011 où, selon les estimations d'ARV, près de 570 000 personnes avaient été touchées.

**Kenya (2<sup>ème</sup> saison pastorale 2014/15)** : sachant que la saison pastorale n'a démarré que très récemment, il est encore trop tôt pour prévoir son évolution. Cela étant, les précipitations reçues plus tôt que d'habitude à l'ouest du pays ont induit une légère baisse de l'estimation du nombre de personnes potentiellement touchées, mais ce fléchissement ne permet pas encore d'en tenir compte comme d'un indicateur des tendances générales de la saison. Selon le [Bulletin d'information sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Est de FEWS NET](#), la plupart des régions pastorales du Kenya devraient bénéficier de précipitations supérieures à la normale cette année, mais d'autres régions du centre du pays pourraient souffrir d'une répartition très aléatoire des pluies, notamment dans certaines zones de la vallée du Rift ainsi qu'au nord-ouest et au sud.

**Mozambique (saison agricole 2014/15)** : comme nous l'avons expliqué plus haut, la saison agricole vient de démarrer au Mozambique, de sorte qu'il est trop tôt pour se prononcer sur son évolution. Le pays a déjà connu plusieurs épisodes de sécheresse légère depuis 2001 et un épisode de sécheresse plus sévère en 2004/2005, où près d'1,2 million de personnes avaient été touchées.

## ESTIMATION DU COÛT DE LA RÉPONSE

Lors de la quatrième et dernière étape, ARV convertit le nombre de personnes touchées en **coût de la réponse**. Les coûts d'une intervention dans les pays participant à la mutuelle de gestion des risques **permettent de calculer le montant des polices d'assurance**. La compagnie d'assurance ARC Ltd indemniserait les pays concernés si les coûts d'une intervention à mettre en place **à la fin de la saison** dépassent un seuil préétabli dans le contrat d'assurance. Dans ce bulletin, nous suivrons **l'évolution des coûts estimés d'intervention** dans les pays où la saison agricole **est en cours** et qui ont **assuré** leurs saisons. Actuellement, **cinq pays adhèrent à la mutuelle ARC**, soit le Kenya, la Mauritanie, le Mozambique, le Niger et le Sénégal. La saison des pluies est actuellement en cours ces mêmes pays (Sénégal, Niger, Mauritanie et Kenya) :



## À propos de l'ARC :

- La Mutuelle panafricaine de gestion des risques **African Risk Capacity (ARC)** est une agence spécialisée de l'Union africaine, dont le but est d'améliorer la capacité des États membres de l'UA à gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, à s'adapter aux changements climatiques et à assister les populations exposées au risque d'insécurité alimentaire.
- Le logiciel **Africa RiskView (ARV)** est la plateforme technique de l'ARC. Il s'appuie sur des données pluviométriques satellitaires pour évaluer les coûts d'une intervention en réponse à la sécheresse. L'estimation de ces coûts permet ensuite de déclencher le paiement des indemnités d'assurance correspondantes.
- La compagnie d'assurance **ARC Ltd** est la branche financière de l'agence ARC, chargée de mutualiser les risques à travers le continent.

**Sénégal (saison agricole 2014)** : comme nous l'avons déjà évoqué dans les précédents numéros du bulletin ARV, le Sénégal est actuellement confronté à des conditions de sécheresse dans certaines régions agricoles. Le coût modélisé de la réponse, calculé d'après le coût d'intervention par personnes fixé par le Sénégal lors du processus de personnalisation d'ARV, permet de déterminer si le pays a droit au versement d'un paiement par la compagnie d'assurance ARC Ltd, qui tient compte des paramètres de transfert de risque sélectionnés. Au vu des faibles précipitations enregistrées jusqu'ici et du coût de la réponse très élevé lié à la sécheresse, il est certain que le montant total dépassera le point d'attachement sélectionné par le pays. En conséquence, le secrétariat de l'ARC a engagé des discussions avec les autorités en vue du paiement à effectuer après la fin de la phase de croissance des cultures.

**Niger (saison agricole 2014)** : si la saison des pluies est plus favorable au Niger qu'au Sénégal, le pays doit tout de même faire à un indice de sécheresse inférieur à la moyenne, comme nous l'avons déjà montré plus haut. Étant donné que le coût estimé de la réponse dépassera le point d'attachement défini par le pays, **le Niger pourra prétendre au versement d'un paiement par la compagnie d'assurance ARC Ltd**. Ce paiement sera effectif dès que la version définitive du plan de mise en œuvre – que le Niger est en train d'élaborer avec l'aide du secrétariat de l'ARC – aura été approuvée par le Conseil d'administration de l'ARC. Cette version définitive devra détailler les activités que les autorités entendent mettre en place en collaboration avec d'autres parties prenantes en vue de limiter les dégâts dus à la sécheresse dans les régions touchées et d'optimiser l'utilisation qui sera faite des fonds rendus disponibles immédiatement par l'ARC. Les prochains numéros du bulletin ARV feront le point sur le coût de la réponse, qui fera également l'objet de rapports spécifiques.

**Mauritanie (saison agricole 2014)** : comme le Sénégal, la Mauritanie est en passe d'affronter l'une de ses plus mauvaises saisons agricoles depuis 2001. Les précipitations attendues pour les deux dernières décades de novembre (du 1<sup>er</sup> au 20) ne devraient pas avoir d'incidence significative sur les tendances actuelles de la saison. Comme au Sénégal et au Niger, il est très probable que le coût estimé de la réponse dépasse le point d'attachement défini par la Mauritanie, ce qui devrait déclencher le versement d'un paiement par la compagnie d'assurance ARC Ltd et faire clairement ressortir la situation en Afrique de l'Ouest après cette mauvaise saison des pluies. Le secrétariat de l'ARC a ici aussi engagé des discussions avec les autorités afin de définir les modalités du paiement auquel la Mauritanie aura probablement droit et de faciliter la coordination entre les différents acteurs engagés dans une intervention en réponse à la sécheresse.

**Kenya (2<sup>ème</sup> saison pastorale 2014/15)** : sachant que la 2<sup>ème</sup> saison pastorale vient de démarrer, il est encore trop tôt pour établir des prévisions en termes de coût de la réponse à la fin de la saison. Le Kenya a déjà connu deux sécheresses (en 2005/06 et 2010/11) qui auraient justifié le déclenchement d'un paiement par l'assurance ARC Ltd au vu des paramètres de transfert de risque sélectionnés par le pays.

**Mozambique (saison agricole 2014/15)** : comme au Kenya, il est encore trop tôt pour déterminer l'évolution de la saison, mais le pays a déjà connu une mauvaise saison en 2004/2005, qui avait touché près d'1,2 million de personnes et qui aurait également justifié le versement d'un paiement par l'assurance ARC Ltd.

**ARC Secretariat**  
Merafe House  
11 Naivasha Road  
Sunninghill 2157  
Johannesburg, South Africa

[www.africanriskcapacity.org](http://www.africanriskcapacity.org)  
[support@africanriskview.org](mailto:support@africanriskview.org)